

Quand le scrabble est invité à l'école.

Lorsque j'ai accepté la proposition de Sandrine Chambaud de devenir déléguée au Scrabble Scolaire, je ne savais à vrai dire pas grand-chose à ce sujet. Je ne savais pas, entre autres, que le Scrabble pour les jeunes se déclinait selon plusieurs modalités.

Des sections jeunes au sein des clubs : ces jeunes sont amenés à concourir dans les épreuves fédérales selon leurs catégories d'âge et/ou dans les diverses épreuves spécifiques à l'attention des jeunes.

Des clubs scolaires : quand un enseignant ou une équipe pédagogique le plus souvent au niveau d'un collège, décide d'affilier sa classe à la FFSc et de conjointre l'activité Scrabble et les objectifs pédagogiques à atteindre au cours de l'année et relever le défi proposé par la FFSJS « Le Scrabble c'est la classe ! ».

Et il y a le concours de Scrabble Scolaire : celui-ci s'adresse aux élèves de cycle III et aux 6^{ème} et 5^{ème} du collège, et se déroule en 4 étapes que je vais tenter de raconter ici, car si Sandrine Chambaud souhaitait qu'il y ait un délégué scolaire dans le comité, c'était pour que perdure ce qui avait été engagé depuis quelques années.

En effet, depuis plusieurs années déjà, les classes de cycle III des écoles d'Aunac, Champagne-Mouton et Saint Laurent-de-Céris proposent à leurs élèves de participer à ce concours qui normalement se termine par la qualification d'un ou plusieurs enfants pour une grande finale nationale à Paris.

« Normalement » car pour la seconde année consécutive cette phase finale à Paris n'aura pas lieu, elle est annulée en raison du Covid bien évidemment.

Mais en septembre le concours de Scrabble Scolaire a été lancé et ce sont 4 écoles qui se sont engagées dans le projet, les 3 écoles de Charente habituées à relever ce challenge et une école rochelaise qui a répondu favorablement à ma sollicitation.

Ce sont donc 116 élèves qui ont planché sur la première étape du concours consistant à réaliser une série de 8 exercices et 40 réponses à donner en 30 minutes, chaque bonne réponse permettant d'obtenir un point. Si aucun enfant n'a obtenu les 40 points possibles, il est à noter que 2 élèves se sont approchés tout près de ce score plafond avec 39 points. Bravo à eux mais bravo aussi à tous les enfants qui se sont impliqués avec beaucoup d'attention dans cette activité.

Pour mettre en œuvre la seconde étape du concours, nous avons choisi de procéder comme l'an passé et de proposer à chaque classe une demi-journée d'animation selon une méthodologie élaborée par la DNSJS (Direction Nationale du Scrabble Scolaire) : une animation composée d'un temps d'initiation aux particularités du Scrabble Duplicate suivi d'un temps d'exercice à partir d'une partie commentée et enfin d'une partie officielle qualificative pour l'étape suivante du concours.

Alors François a bien voulu m'accompagner pour cette aventure dans les classes :

Masque sur le nez, matériel de jeu et ordinateur à la main et nous voilà partis en direction de la Charente, un peu inquiets, un peu stressés, mais enthousiasmés et nous avons été comblés..

Lorsque nous arrivions dans une classe, nous pouvions voir des enfants motivés par l'enjeu auquel leurs enseignantes les avaient préparés. Et puis il y avait les enfants ayant déjà participé au concours l'an passé qui racontaient leur joie de s'être qualifiés ou l'envie de le réussir à le faire cette année.

Raconter par le menu les animations serait un peu long mais ce que j'aimerais faire partager, ce sont les tonnes d'émotions que les enfants ont vécues durant cette activité et que nous connaissons bien, nous scrabbleurs, car ce sont les mêmes qui nous traversent lors des tournois et qui nous font aimer ce jeu.

Les enfants n'y ont échappé !



Nous avons vu des enfants faisant preuve d'une concentration totale, traversant des moments de doute de découragement pour mieux reprendre leurs recherches, dépasser leur difficulté et finalement être satisfaits d'avoir trouvé quelque chose à jouer.

Il y a eu des moues boudeuses accompagnant un « j'suis trop nul, j'y arriverai pas » et puis le plaisir de voir le même enfant un moment plus tard avec un

grand sourire de satisfaction en disant : « je croyais pas que j'y arriverais ! »

« Je suis trop contente de me qualifier, l'an dernier j'étais la dernière ! »

« Je suis content pour toi que tu te sois qualifié »

« L'année prochaine on pourra recommencer, je vais m'entraîner »

Et c'est empreints de ces émotions que nous sommes revenus de cette première expérience de Scrabble Scolaire.

La suite, c'est l'animation dans les deux classes rochelaises d'une école qui m'est chère, ici l'activité est nouvelle et inconnue, même si certains reconnaissent là le nom d'une boîte de jeu se trouvant parmi d'autres sur l'étagère du fond de la classe. L'initiation se fait par demi-groupes et plusieurs rendez-vous mais l'objectif reste



celui du concours et de jouer la partie qualificative pour l'étape régionale qui sera disputée en deux lieux distincts, Aunac pour les charentais et La Rochelle pour les maritimes, quand ils seront familiarisés avec l'activité.

Et maintenant voici l'étape suivante : **La finale régionale d'Aunac** qui s'est tenue le samedi 27 mars.

Ce sont 16 enfants et leurs quatre enseignantes, Mme Brunaud, Mme Decron, Mme Jonquet, Mme Gibeaux, que nous avons retrouvés à l'école d'Aunac ouverte pour nous ce samedi après-midi-là.

Claudine et Franck Berry du club de Scrabble de Hiersac sont venus nous prêter main forte pour la circonstance, arbitrage, organisation et animation, afin de faire de cette finale, un moment réussi.

Nous avons également eu la visite de Jean François Michaud, correspondant local du journal LA CHARENTE LIBRE, présent tout l'après-midi qui a rédigé un article publié dans la presse dès le lundi suivant.

L'enseignante d'Aunac a également publié un article sur le blog de son école.

Les enfants ont disputé deux parties en 8 coups, le premier tirage AILENAF annonçant le programme !

Un seul tirage pour scrabbliser dans la première partie « DONNEES » que la plupart des enfants avaient formé rapidement, mais la difficulté était de trouver à le placer sur la grille car pour cela il fallait avoir prévu



de prolonger le mot JOLI avec un E ou un S.

Le dernier coup de cette partie était affiché au mur de la classe parmi les 7 mots finissant par OU prenant un X au pluriel, il fallait jouer POUX et ça rapportait 50 points.

J'entends des scrabbleurs qui ne manqueront pas de dire qu'il manque un mot dans cette liste !

Eh oui dans la liste des scrabbleurs le mot RIPOU y figure

aussi, il prend indifféremment S ou X au pluriel. Mais pas de ripoux à Aunac samedi après-midi, seulement des enfants ravis de partager un goûter dans la cour de l'école entre les deux parties en profitant du magnifique soleil printanier qui s'était invité lui-aussi.

La seconde partie annoncée par Franck contenait également un scrabble un peu plus difficile à construire mais plus facile à placer.

Les classements ont évolué entre les deux parties, la bataille des scores a été serrée, mais la finale a été remportée pour la seconde année consécutive par Constance Dupuis-Mallinger sur un score de 500 points pour un top à 707 points, devançant son voisin de classe et challenger Mathis Octin de 6 points.

La troisième place du podium est revenue à Anémone Hamon qui est première de la catégorie CE2- CM1. L'après-midi s'est terminé sur la remise d'un cadeau à tous les participants, un mug avec une surface en ardoise complété d'une craie pour le customiser à loisir.



Le comité Poitou-Charentes a offert un livre – création des étudiants de l'école des Beaux-Arts –



La fédération Française de Scrabble ne pouvant organiser la finale nationale, a offert une carte cadeau de 30 € pour le premier élève de CM2 et le premier élève de CM1 :

Constance et Anémone ont reçu avec plaisir ce cadeau supplémentaire. Puis tout le monde est reparti ravi de cette

après-midi, avec pour les plus jeunes des élèves le projet de réitérer ce concours l'année prochaine, le rendez-vous avec les enseignantes est déjà pris.

Le scrabble scolaire se poursuit aussi du côté de La Rochelle, mais il faudra composer avec les difficultés à mener les séances dans le contexte sanitaire auquel nous sommes soumis. A suivre....

Hélène Gourdeau